

SESSION 2016

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

Section : LETTRES

Option : LETTRES MODERNES

**ÉPREUVE ÉCRITE À PARTIR D'UN DOSSIER :
ÉTUDE GRAMMATICALE DE TEXTES DE LANGUE FRANÇAISE**

Durée : 6 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Tournez la page S.V.P.

TEXTE I (Ancien français)

Tristan s'adresse à Yseut avant de mourir:

1 « Comment porra ce avenir que Yseut vive sans monsieur Tristran ? Ce sera
 ausi grant merveille con del poisson qui vit sans eve et conme del cors qui vit
 sans ame ! Ma ciere dame, que ferés vous, quant je muir ? Ne morrés vous
 avoec moi ? Si iront nos ames ensamble. Ha, bele douce amie, que je ai plus
 5 amee de moi, faites ce que je vous requier, que nous muirons ensemble ! Bele
 douce amie, pour Dieu, gardés que chis fais ne soit autrement ! » La roïne,
 quant elle oÿ Tristans, cheÿ conme morte toute pasmee. Et au revenir ne scet que
 respondre. A chief de piece li respont : « Ami, se Diex m'aïst, il n'est ore nule
 cose en cest monde com je amaisse tant conme morir avoec vous et con faire
 10 vous compaignie a ceste mort, ne je ne sai comment ce puisse estre. Se vous le
 savés, si le dites, et jel ferai erramment. Se pour dolour et angoisse peüst feme
 morir, je fëusse morte pluseurs fois, puis que je ving hersoir chaiens, car je ne
 quit mie que nule dame fust onques tant dolante que je ne soie encor plus. »

Le Roman de Tristan en prose, t. IX, éd. L. Harf-Lancner,
 Genève, Droz, 1997, p. 197-198.

Note :

se Diex m'aïst (ligne 8) : traduire par « sur le salut de mon âme ».

Histoire de la langue (5 points)**1. Traduction [2 points]**

Traduisez le texte, de « Ma ciere dame » (ligne 3) jusqu'à « puisse estre » (ligne 10). Justifiez la traduction de « gardés » (ligne 6) par une brève étude lexicale.

2. Morphologie [1,5 point]

Expliquez la formation du paradigme auquel appartient *porra* (ligne 1), de *poir* (<**potere*). Retracer l'évolution de ce paradigme jusqu'au français moderne, d'un point de vue phonique et graphique.

3. Syntaxe [1,5 point]

Relevez et identifiez les subjonctifs, de « Se pour dolour (...) » (ligne 11) jusqu'à la fin du texte, et expliquez leur emploi.

TEXTE II (Français moderne)

M^{me} de Clèves s'est retirée à la campagne, dans son château de Coulommiers ; M. de Nemours s'y rend secrètement et, à la nuit tombée, pénètre à son insu dans le jardin.

1 Sitôt qu'il fut dans le jardin, il n'eut pas de peine à démêler où était M^{me} de Clèves. Il vit beaucoup de lumières dans le cabinet ; toutes les fenêtres en étaient ouvertes et, en se glissant le long des palissades, il s'en approcha avec un trouble et une émotion qu'il est aisé de se représenter. Il se rangea derrière une des fenêtres, qui servaient de porte,
5 pour voir ce que faisait M^{me} de Clèves. Il vit qu'elle était seule ; mais il la vit d'une si admirable beauté qu'à peine fut-il maître du transport que lui donna cette vue. Il faisait chaud, et elle n'avait rien, sur sa tête et sur sa gorge, que ses cheveux confusément rattachés. Elle était sur un lit de repos, avec une table devant elle, où il y avait plusieurs corbeilles pleines de rubans ; elle en choisit quelques-uns, et M. de Nemours remarqua
10 que c'étaient des mêmes couleurs qu'il avait portées au tournoi. Il vit qu'elle en faisait des nœuds à une canne des Indes, fort extraordinaire, qu'il avait portée quelque temps et qu'il avait donnée à sa sœur, à qui M^{me} de Clèves l'avait prise sans faire semblant de la reconnaître pour avoir été à M. de Nemours. Après qu'elle eut achevé son ouvrage avec une grâce et une douceur que répandaient sur son visage les sentiments qu'elle avait dans
15 le cœur, elle prit un flambeau et s'en alla, proche d'une grande table, vis-à-vis du tableau du siège de Metz, où était le portrait de M. de Nemours ; elle s'assit et se mit à regarder ce portrait avec une attention et une rêverie que la passion seule peut donner.

On ne peut exprimer ce que sentit M. de Nemours dans ce moment. Voir au milieu de la nuit, dans le plus beau lieu du monde, une personne qu'il adorait, la voir sans
20 qu'elle sût qu'il la voyait, et la voir tout occupée de choses qui avaient du rapport à lui et à la passion qu'elle lui cachait, c'est ce qui n'a jamais été goûté ni imaginé par nul autre amant.

Madame de Lafayette,
La Princesse de Clèves (1678), IV^e partie.

Étude synchronique du texte de français moderne ou contemporain (5 points)

1. Orthographe et lexicologie [2 points]

Étudiez d'un point de vue graphique, morphologique et sémantique le mot « rêverie » (ligne 17).

2. Grammaire [3 points]

Vous étudierez, dans un commentaire organisé, les emplois et les valeurs des temps de l'indicatif, de « Après qu'elle eut achevé (...) » (ligne 13) jusqu'à « (...) dans ce moment. » (ligne 18).

Étude stylistique du texte de français moderne ou contemporain (5 points)

Vous ferez une étude stylistique de ce texte en insistant sur la représentation de la passion amoureuse dans le récit.

MISE EN PERSPECTIVE DES SAVOIRS GRAMMATICaux

Question (5 points)

Dans la perspective de l'enseignement de la grammaire au collège, vous présenterez une réflexion pédagogique sur le mode subjonctif.

Vous vous appuyerez pour cela sur la question 3 du Texte I d'ancien français et sur le document ci-joint.

Références du document (voir page suivante) :

- **Exercices A et B** : extraits de *Français 4^e*, F. Lagache et É. Pellet (dir.), coll. « L'Œil et la plume », Paris, Belin, 2011, « Étude de la langue », page 321, exercices 4 et 5.
- **Exercices C, D, E et F** : extraits de *Français 3^e*, F. Lagache et É. Pellet (dir.), coll. « L'Œil et la plume », Paris, Belin, 2012, « Étude de la langue », page 293, exercices 1, 2, 4 et 10.

Document de mise en situation professionnelle
Exercices issus de manuels de 4^{ème} et de 3^{ème}

A. Transformez les phrases suivantes en phrases exclamatives introduites par « que » et exprimant un souhait ou une prière. Ex. Les courants vous sont favorables. → Que les courants vous soient favorables !

1. Chacun obtiendra ce qu'il désire.
2. Les meilleurs gagnent.
3. La chance est avec vous.
4. Chacun d'entre vous sait se faire entendre.
5. Son père va mieux.

B. Dans les phrases suivantes, remplacez l'impératif par un subjonctif à la 3^e personne (avec un sujet de votre choix) de manière à exprimer un ordre indirect. Ex. Ne bougez pas. → Que personne ne bouge.

1. Entrez.
2. Viens m'expliquer tout cela.
3. Faites attention.
4. Dites ce que vous pensez.
5. Prends un siège.

C. Mettez les verbes entre parenthèses au subjonctif ou à l'indicatif, selon le contexte.

1. Je vois qu'il y (avoir) du givre sur les toits.
2. Il est possible qu'il y (avoir) du givre sur les toits.
3. Elle sait que quelqu'un l' (attendre).
4. Elle n'est pas sûre que quelqu'un l'(attendre).
5. Pourvu que Léo (être) disponible.
6. Heureusement, Léo (être) disponible.

D. Relevez les verbes au subjonctif et dites s'ils sont employés dans une indépendante ou une subordonnée. Expliquez les emplois du subjonctif.

1. Pourvu que nous nous retrouvions.
2. La fête a duré jusqu'à ce que le jour se lève.
3. Que chacun fasse ce qu'il a à faire.
4. Que la force soit avec toi.
5. Son père demande que vous veniez le voir.

E. Relevez les mots ou les éléments qui imposent le subjonctif aux verbes en gras.

1. Où que j'**a**ille, quoi que je **f**asse, il ne me lâche pas d'une semelle.
2. Il faut que vous **m**ontiez cette pièce.
3. Il est possible que Gérard Depardieu **s**oit disponible pour ce rôle.
4. J'ai tout fait pour que ce spectacle **s**oit réussi.
5. Bien que nous **a**yons placardé des affiches dans toute la ville, seuls quelques amis sont venus.

F. Mettez le verbe de la subordonnée relative au mode qui convient selon le contexte.

1. Je n'ai rien dit qui (pouvoir) l'inquiéter.
2. Connaissez-vous un charpentier qui (être) capable de réaliser ce travail ?
3. Je connais le maçon qui (avoir) construit ce bâtiment.
4. Il faudrait une actrice qui (savoir) parler hongrois.
5. Je connais une actrice qui (savoir) parler hongrois.